

# BEYOĞLU

DIRECTION l'hôtel Khedivial Palace — Tél. 41892  
REDACTION Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,  
7. Tél. : 49266

Pour s'adresser exclusivement  
à la Maison  
KEMAL HOFFER SAMANON - HOULI  
Samsun, Sirketendi Cad. Kahraman Zade Han.  
20094 - 20095

Directeur-propriétaire : G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### La mission de M. Summer Welles

L'Amérique, qui doit tant de choses à l'Europe, — sa culture et les colons qui l'ont peuplée — a envoyé au vieux monde l'un de ses hommes les plus importants et les plus représentatifs.

Il est de bon ton, dans certains milieux, d'accueillir la visite de l'ambassadeur du Président Roosevelt avec un scepticisme qui, dans certains cas, dissimule assez mal la crainte que, contrairement à toute attente, sa mission puisse aboutir réellement à un résultat. Disons tout de suite d'ailleurs, que le précédent de certains voyages d'exploration, comme l'on se plaît à les définir, est de nature à ne justifier que trop le pessimisme.

Sans vouloir, par conséquent, tenter dès à présent de formuler un jugement et de tirer des conclusions qui ne pourraient qu'être hâtives, bornons-nous à enregistrer certains des commentaires que ce voyage a suscités.

Et tout d'abord, enregistrons ce témoignage qui vient d'Amérique : il est signé par un homme qui, à l'audace d'affronter les vents et les marées hostiles, sait ajouter celle de réagir contre les idées préconçues et les « slogans » trop faciles d'une propagande qui est tout, sauf désintéressée. Dans une revue américaine, Lindbergh, démontre à ses compatriotes qu'il n'existe pas un combat entre les forces du bien et celles du mal ; les deux groupes, qui sont aux prises en Europe, luttent pour leur conception de la justice.

L'Allemagne demande son droit à la vie, exprimé par la formule de l'existence vitale ; les Alliés entendent conserver les positions qu'ils ont acquises dans le passé.

Or, note le « Fou Volant », qui est décidément un publiciste plein de sagesse, le droit des Anglo-Français est basé sur les torts des générations passées, consacrés et sanctifiés par l'histoire.

Ce qui importe, c'est de sauver la culture de l'Europe dont l'Allemagne est une partie intégrante, tout autant que les autres pays.

Il nous semble qu'une conception sereine de la situation et des faits, telle que nous venons de la résumer d'après Lindbergh est celle qui convient le mieux pour préparer les esprits à l'œuvre de réconciliation qu'il faudra bien entreprendre tôt ou tard. (Et certainement il vaut beaucoup mieux que ce soit tôt plutôt que tard !)

L'avalanche des livres bleus, jaunes ou orange sur les responsabilités de la présente guerre est finie. La controverse inutile, — parce qu'elle n'a jamais convaincu personne — s'est calmée. Le moment serait peut-être opportun d'entendre, après tant de voix intéressées, celle du simple bon sens.

Un autre commentaire qui mérite d'être retenu est celui de l'« Uj Magyar ». Le grand quotidien hongrois, commentant l'étape de Rome de M. Summer Welles constate que « l'Europe doit considérer comme un bonheur de pouvoir compter comme médiateur sur le plus authentique représentant des jeunes et honnêtes volontés du Continent : le Duce ».

N'est-ce pas, en effet, M. Mussoli, qui le premier, avait assumé la cause des nations et des droits sacrifiés à Versailles ; qui, à Munich, s'était efforcé d'étendre le plus possible l'œuvre de réparation nécessaire afin d'éviter le plus de causes de guerre ?

Il y a des forces qui œuvrent pour la paix, en opposition avec les forces obscures qui travaillent à rendre tous les jours plus profonds les fossés entre les peuples. Ces forces sont en train de se grouper. Parviendront-elles à imposer leur volonté à ceux que la haine aveugle ou que le ressentiment pousse aux extrêmes ? Il est trop tôt pour le dire.

Mais il est certain qu'aujourd'hui tous ceux qui aspirent à voir s'établir une

### Le budget de 1940

La création d'un nouvel impôt est envisagée ou tout au moins l'accroissement des impôts actuels

Ankara, 28 — Du « Tan » : Le ministère des finances a préparé le budget de 1940 conformément aux décisions du comité exécutif du conseil des ministres. Le projet du gouvernement sera déposé sur le bureau de la présidence de la G. A. N.

En élaborant le nouveau budget on a tenu compte des conditions anormales qui règnent dans le monde et les listes des dépenses et des recettes ont été établies en conséquence.

On s'est rendu compte que l'on éprouvera quelques difficultés, au cours de l'année financière actuelle à réaliser les recettes prévues. Dans ces conditions, les mesures extraordinaires s'imposent pour atteindre le total des rentrées prévues.

Il a été décidé en principe de créer un nouvel impôt ou d'accroître les impôts existants. Le ministre des Finances exposera vendredi, dans une déclaration aux journalistes, les grandes lignes du nouvel impôt.

Suivant de fortes probabilités, le total du budget de 1940 sera comme celui de l'année dernière, aux environs de 260 millions de Ltqs.

La G. A. N. reprendra ses travaux à l'issue de ses vacances d'été, le lundi 13 mars. Après le vote de certains projets de lois urgents elle entamera les débats sur le budget.

D'autre part, la dépêche suivante complète la précédente :

Ankara, 29. (De l'« Akşam »). — Le ministère des finances a jugé opportun de présenter des dispositions de la loi de l'impôt sur les transactions. Il a entamé l'élaboration d'un projet de loi à cet effet. L'application de la loi actuellement en vigueur a démontré qu'elle ne comporte pas toutes les dispositions voulues en vue d'éviter l'évasion fiscale. Le nouveau projet de loi en voie de préparation contiendra des dispositions plus étendues et plus essentielles.

En raison de la situation en Europe, certaines mesures seront prises et des modifications seront apportées à certains chapitres.

Enfin, toujours à propos du budget on communique :

Ankara, 28. (Du « Son-Posta »). — Les préparatifs du nouveau budget qui sera présenté demain soir à la G. A. N. sont achevés. Le comité des ministres exécutifs, qui s'est réuni ce matin a procédé à un dernier examen de ce projet.

Suivant des renseignements puisés à une source bien informée, la nécessité a été ressentie de recourir à des mesures extraordinaires. En effet, les recouvrements effectués au cours des 8 premiers mois de l'année financière 1939 présentent une moins value sensible, notamment en ce qui a trait aux recettes des douanes qui au-

raient dû atteindre 22 millions de Ltqs.

En présence de cette situation, on prendra des mesures en vue d'assurer des rentrées égales à celles de 1939, tandis que, d'autre part, on cherchera des moyens pour garantir l'équilibre des recettes et des dépenses.

Ces mesures peuvent se résumer comme suit :

1. — Une réduction de 10 %, par voie de compression des dépenses, sera apportée à tous les budgets, sauf ceux de la défense nationale et de la dette publique.

2. — Les constructions pouvant être ajournées seront suspendues.

3. — Moyennant des amendements à apporter à certains textes de lois fiscales, on créera de nouvelles recettes. Notamment on augmentera le taux de l'impôt sur le bénéfice perçu des maisons de commerce et l'on étendra les impôts de la défense nationale au transport des marchandises et des voyageurs.

Toutefois le transport de la farine, du blé et des betteraves, ne sera pas frappé par l'impôt. Et cela en vue de ne pas amener une augmentation du prix des articles de première nécessité.

### LES VOYAGES DES BATEAUX TURCS A L'ETRANGER

#### UN DEMENTI

Le correspondant de l'« Akşam » à Ankara dément la nouvelle donnée par certains journaux turcs selon laquelle les eaux étrangères seraient interdites aux bateaux turcs.

Le « Tan » précise toutefois que l'on adoptera des mesures spéciales en ce qui concerne les bateaux affectés par des armateurs étrangers.

Un décret-loi, basé sur les pouvoirs conférés au comité de coordination, en vertu de la loi de protection nationale a été élaboré à cet effet. Tout armateur turc, saisi d'une offre étrangère pour la location de son navire devra solliciter au préalable l'autorisation du gouvernement.

Une commission sera constituée en notre ville à cet effet. Elle aura la mission d'examiner toutes les demandes de ce genre, vérifiera la situation des bateaux qui en feront l'objet et communiquera ensuite ses conclusions au conseil des ministres. Les raisons qui ont amené le gouvernement à prendre cette décision doivent être recherchées dans le souci de garantir le tonnage national nécessaire pour le transport du charbon. Du fait de ce décret-loi, les voyages des bateaux turcs à l'étranger seront subordonnés à une autorisation du gouvernement.

### Un incident à Shanghai

Les marins du « San Marco », libèrent les dirigeants américains d'une fabrique

Changhai, 29. — Un incident ayant éclaté dans une fabrique de la zone internationale de Changhai, les marins italiens du bataillon « San Marco » sont intervenus. A leur arrivée à la fabrique ils ont trouvé les ouvriers retran-

chés dans l'établissement où ils retenaient comme otages les dirigeants américains de la fabrique. L'intervention énergique des marins italiens a permis de libérer les ressortissants américains et de rétablir l'ordre.

### LES RAPPORTS COMMERCIAUX ENTRE L'U.R.S.S. ET LA LITHUANIE

Kaunas, 28 — Le chef de la délégation commerciale soviétique en Lituanie a conféré longuement avec le directeur de la délégation économique au ministère des affaires étrangères de Lituanie au sujet des rapports commerciaux lithuano-soviétiques et du transit des marchandises soviétiques dirigées vers l'Allemagne à travers la Lituanie.

humanité meilleure au-dessus des ruines et des jours du passé le souhaitent.

G. PRIMI

### LES CORSAIRES ALLEMANDS DANS L'ATLANTIQUE

New-York, 29 (A.A.) — Le correspondant à Montevideo du « New York Times » déclare que de nouveau les rumeurs selon lesquelles un engagement naval est imminent près des côtes sud-américaines reprennent de la consistance. On apprend, en effet, que l'escadre britannique de l'Atlantique se rassemble à proximité de l'estuaire de Rio de la Platte.

Le croiseur britannique Hawkins de 9 mille 800 tonnes, entra cette nuit dans le port de Montevideo pour refaire son plein d'essence. Le contre-amiral Harwood se trouve à bord.

### Le Président du Conseil prononcera ce soir un important discours à la Radio

Le Président du Conseil, le Dr. Refik Saydam, prononcera ce soir à 20 heures à la radio, un important discours concernant notre politique intérieure et extérieure.

### LA CAMPAGNE POUR LA PAIX EN ANGLETERRE

ELLE SERA DECLANCHEE LE 9 MARS

Londres, 28 — L'union pour la paix commencera le 9 mars, dans toute l'Angleterre une campagne pour mettre immédiatement un terme à la guerre. Cependant le député Knox interpellera le ministre de l'intérieur pour savoir s'il entend tolérer une campagne pareille qui, d'après ce député « est déloyale à l'égard des combattants anglais et alliés de l'Angleterre ».

Entretiens, le labouriste Williams a décidé d'interroger aux communes le ministre de la guerre sur le mécontentement qui régnerait parmi les soldats du corps d'expédition britannique en France.

### LES INTEMPERANCES DE LANGAGE DE M. COMERT

Changhai, 29 (A.A.) — Le porte-parole de l'ambassade japonaise déclare que le consul général français ne répondit pas encore à la protestation qui lui fut présentée par le consul nippon à la suite des deux discours prononcés par l'ambassadeur de France à Tchouonghing, en termes très courtois et très peu amicaux pour le Japon. Le porte-parole ajouta que ces discours de l'ambassadeur ne pourraient pas nuire aux rapports nippon-français.

### L'Angleterre et la France, dit M. Hervé dans le « Vic » se battent pas seulement pour la gloire

Evidemment, ce serait trop fort, riposte, « le Popolo Italia », qui demande à la Suède et à la

Milan, 28. — Les batteries de papier des journaux londoniens et parisiens constatent dans un entrefilet le « Popolo d'Italia » tirent contre la trêve de la neutralité scandinave. Londres « Paris » ayant échoué dans leur tentative de tom- per la bonne foi des neutres, par embro- glo des idées supérieures, doivent « cou- vrir leur jeu, à présent et prendre « just- tion justement contre ceux qui, déses- pèrent comme des victimes à sauver, se rebellent contre leurs prétendus sauveurs.

Le journal cite, à titre d'exemple, la question posée par Hervé, dans la « Vic- » pour la gloire : cela serait trop fort !

### LE SENATEUR FEDERZONI REÇU PAR LE CAUDILLO

Madrid, 29. — Le sénateur Luigi Federzoni accompagné par l'ambassadeur Gam- bara a été reçu par le Caudillo avec qui il a eu une longue conversation.

#### ATENTATS A LONDRES

Londres, 29 A.A. — Les terroristes irlandais jetèrent hier soir des bombes lacrymogènes dans 2 salles de cinéma de Londonderry qui, malgré les avertissements donnés par les membres de l'I. R.A., continuèrent de passer des actualités britanniques. Une panique s'ensui- vit mais on ne signala pas aux dé- tecteurs furent blessés.

Trieste, 29 (A.A.) — Une explosion de grisou eut lieu dans la mine de charbon d'Arsa. On déplore une soixantaine de morts et une centaine de blessés.

« Mais personne — dit le « Popolo d'I- talia » — n'a jamais cru à cela et les faits montrent en tout cas qu'aussi bien à Oslo qu'à Stockholm, de même que par- tout ailleurs (et notamment en Italie), tout le monde est persuadé du contraire. Parce qu'il est bon de se méfier de l'An- gleterre et de la France, mais non pas jus- qu'au point de croire qu'elles font la guer- re pour la gloire : cela serait trop fort ! »

« Mais personne — dit le « Popolo d'I- talia » — n'a jamais cru à cela et les faits montrent en tout cas qu'aussi bien à Oslo qu'à Stockholm, de même que par- tout ailleurs (et notamment en Italie), tout le monde est persuadé du contraire. Parce qu'il est bon de se méfier de l'An- gleterre et de la France, mais non pas jus- qu'au point de croire qu'elles font la guer- re pour la gloire : cela serait trop fort ! »

« Mais personne — dit le « Popolo d'I- talia » — n'a jamais cru à cela et les faits montrent en tout cas qu'aussi bien à Oslo qu'à Stockholm, de même que par- tout ailleurs (et notamment en Italie), tout le monde est persuadé du contraire. Parce qu'il est bon de se méfier de l'An- gleterre et de la France, mais non pas jus- qu'au point de croire qu'elles font la guer- re pour la gloire : cela serait trop fort ! »

### A COLLABORATION CULTURELLE L'ALO-ALLEMANDE

Rome, 28. — La seconde session de la commission culturelle italo-allemande pour l'exécution des accords intervenus entre les deux pays a eu lieu du 21 au 25 crt. Elle s'est déroulée dans une atmosphère de cordiale collaboration. On a pu constater à cette occasion le développement de l'enseignement de l'italien et de l'allemand dans les deux pays, dans les universités, les écoles supérieures et les écoles moyennes. On a examiné également le théâtre, au cinéma, à la Radio et au livre.

#### LES COMMENTAIRES ALLEMANDS

Berlin, 29. — Commentant la collaboration culturelle italo-allemande, la presse allemande relève l'importance politique qu'elle revêt également.

## La bataille qui décidera du sort de Viipuri 350.000 Russes contre 80.000 Finlandais

### Finlandais

## Les nouveaux ouvrages de la défense ne valent pas ceux de la ligne Mannerheim

#### Front de Carélie

Le communiqué finlandais concernant les opérations de la journée de mardi est excessivement laconique. Evidemment, au moment où la bataille décisive se livre pour le sort de Viipuri, clef de voûte de l'isthme de Carélie, et peut-être de toute la guerre, les longs développements sont oiseux.

« Dans l'isthme de Carélie, dit le communiqué, les troupes finlandaises au cours de violents combats, ont défendu leurs positions et infligé des pertes graves à l'ennemi. Un grand nombre de chars d'assaut ont été détruits. Intense activité d'artillerie ».

On évalue à 14 le nombre des divisions soviétiques engagées sur le front de quelque 50 km. entre la côte du golfe de Finlande au Sud de Viipuri et la rive Ouest du lac Vuoksi. Ce sont donc environ 350.000 hommes soit environ un peu plus de 4 hommes par km. Par ailleurs densité n'avait jamais été enregistrée jusqu'ici sur le front de Finlande.

Du côté finlandais on ne pense pas que plus de 80.000 hommes soient en ligne. Les positions dont ils disposent sont loin d'offrir la même valeur que celles de la ligne Mannerheim. Les défenses anti-chars sont rudimentaires. Les principaux pivots de la défense sont le village de Somme, sur la voie ferrée de Viipuri, Melkijervi, Saimen-kaipa et le lac d'Arapaa.

De l'avis des observateurs neutres le sort de Viipuri est désormais marqué :

toute la résistance héroïque de l'armée finlandaise ne pourra que retarder une issue désormais fatale. D'ailleurs, le haut commandement finlandais ne se fait aucune illusion quant à l'issue de la lutte engagée et a fait évacuer toutes les localités situées dans un rayon de 40 km. autour de la ville.

#### TROP TARD !

Il est intéressant de relever à ce propos le jugement anglais suivant :

Londres, 28. — Les journaux soulignent l'aggravation de la situation en Finlande après l'échec du système défensif Mannerheim dans sa partie occidentale, en direction de Viborg.

Le rédacteur militaire du « Times » estime que la retraite des troupes finlandaises dans ce secteur a été ordonnée par le haut commandement en vue de raccourcir le front, mais aussi par suite du manque d'obus nécessaires pour répondre au feu de l'artillerie soviétique.

« Il paraît en effet — ajoute le critique militaire du « Times » — que les munitions envoyées de l'étranger sont arrivées trop tard pour sauver les premières lignes du système « Mannerheim » ».

#### Front de l'Est

Sur le secteur de Kummo, les Finlandais continuent leur action contre les positions soviétiques encerclées et dont plusieurs ont été conquises mardi. Partout ailleurs, action de patrouilles.

#### L'action aérienne

L'aviation finlandaise s'est montrée

très active opérant des reconnaissances et aussi des bombardements notamment, dit le communiqué finlandais, sur les bases de l'aviation ennemie sur les côtes du golfe de Finlande. Faut-il entendre par là que les bases soviétiques en pays baltes et notamment en Estonie ont été bombardées ?

L'aviation soviétique, outre les opérations en soutien des troupes russes sur le front, dans l'isthme au Nord du Ladoga et dans le secteur de Petsamo, a aussi bombardé quelques villes finlandaises à l'intérieur du pays, dont Hangoe, Kobola et Hanima. Un civil a été tué et de nombreux incendies ont été provoqués.

Deux appareils soviétiques ont été abattus.

### Les secours étrangers

#### LE COUSIN DU PRESIDENT ROOSEVELT COMMANDERAIT LES VOLONTAIRES ANGLAIS

Londres, 28 — On annonce que le premier détachement de volontaires britanniques est en route pour la Finlande. Ces forces constituent l'avant-garde de toute une brigade. Il se pourrait que le commandement des volontaires anglais soit assumé par le cousin du Président Roosevelt, M. Maxim Roosevelt qui fait un stage dans l'armée britannique et demanderait l'autorisation de démissionner pour prendre la direction des contingents anglais en Finlande.



## LA PRESSE TUE DE CE MATIN

Yeni Sabah

## Ces jours derniers

S'il ne se passe pas ces jours derniers, grands événements, certains indiquent qu'il s'en prépare d'importants constate M. Üstün, hit Yaşın :

L'article publié ces jours derniers, « Temps » après celui du « Times », les pétroles de Bakou méritent toute l'attention. Le journal semi-officiel français examine sérieusement ce que la France occupe aujourd'hui la guerre. En fait, la Russie est-elle de la guerre ? Indépendamment de la guerre, sans déclaration de guerre officielle, elle a occupé une notable partie de Pologne, elle accorde une aide sérieuse à l'Allemagne.

Cette situation de la Russie ne constitue pas une nouveauté. Cela signifie donc l'attitude qu'elle a suivie jusqu'ici n'avait pas été jugée par les démocraties occidentales comme constituant une cause de guerre. Si donc la même façon d'agir se poursuit de la même façon, il n'y aurait donc, semble-t-il, pas de fait nouveau. Mais le journal semi-officiel parisien n'en juge pas ainsi. Car la Russie a assuré jusqu'ici à l'Allemagne un appui, plus ou moins théorique. Mais maintenant, si la Russie accroît sa production sous le contrôle des techniciens allemands si elle réorganise ses transports, on pourra dire effectivement qu'elle contribue à nourrir l'Allemagne et à consolider sa position. Comme l'a dit le « Temps », nos alliés sont exposés au danger de voir la lutte gigantesque qu'ils ont entreprise en vue de bloquer l'Allemagne, les grands efforts qu'ils ont déployés, neutralisés par cette aide essentielle de la Russie. La France et l'Angleterre peuvent-elles consentir à cela sans protester ?

Il est réellement difficile de discerner sous quel angle on jugera opportun d'examiner la question. Car la conception de la neutralité, comme toutes les conceptions d'ailleurs, a pris une forme fort étrange et a même complètement disparu. Le Japon tourne en broche la Chine depuis des années, mais il n'y a toujours pas de déclaration de guerre officielle ! De plus, trois mois, la Russie a occupé la Pologne, elle a fait des milliers d'hommes et s'efforce de gagner la guerre la plus sanglante, mais elle n'a toujours pas déclaré la guerre à la Finlande. Ce sont là des faits qui auraient paru inconcevables hier encore, mais aujourd'hui nous y sommes habitués. L'Allemagne et l'Italie ont fait la guerre contre la Russie sur le territoire espagnol. Mais aucun de ces trois Etats n'avait jugé devoir interrompre ses relations diplomatiques avec l'autre.

Il est donc possible que suivant la tradition d'aujourd'hui, que l'Union Soviétique soutienne l'Allemagne du point de vue militaire et la nourrisse tout en demeurant officiellement neutre. En revanche, il se peut que si l'Angleterre ou la France, sous un prétexte quelconque attaquaient le territoire soviétique, elles agissent comme si elles ne faisaient pas la guerre à la Russie. De même que la Russie affirme aujourd'hui être intervenue en Finlande pour soutenir un nouveau gouvernement constitué à la suite d'une révolte en faveur de la liberté, les alliés pourraient donner leur appui à une nation qui se soulèverait je ne sais où, sur le territoire soviétique et affirmer en même temps que leurs intentions à l'égard du gouvernement de Moscou ne sont nullement mauvaises.

Nous voulons dire qu'il ne subsiste plus aucune trace de logique ou de droit dans les relations entre les nations. Chacun agit suivant son intérêt, en invoquant des prétextes ridicules, qui ne convainquent personne. Si donc l'on envisage la question de ce point de vue, on peut conclure que dans le cas où l'assistance de la Russie à l'Allemagne revêtirait une forme réellement sérieuse, l'Angleterre et la France n'y demeureraient pas indifférentes. Les articles publiés à ce sujet par deux journaux importants, sont, à cet égard, très significatifs.

La question intéressant la mer Noire, elle revêt un caractère qui justifie notre attention la plus sérieuse. En ces temps délicats où les incidents de frontière peuvent avoir des répercussions importantes, deux voisins doivent être à cet égard prudents et éviter de donner lieu à des malentendus. Or, les manœuvres soviétiques en mer Noire au sujet desquelles nous n'avons pas encore des renseignements complets, constituent en réalité une grosse erreur. D'autre part les publications auxquelles les journaux soviétiques continuent à se livrer à l'égard de la Turquie, même si l'on considère que

Moscou vit, très à l'écart du monde et perd de vue les réalités, produisant une impression désagréable. La Turquie ne veut pas la guerre, elle ne cherche pas de prétextes pour susciter des histoires ; elle a le droit d'exiger de ses voisins la même sincérité et la même rectitude d'intentions.

Tandis que, d'une part, se manifestent des indices plus ou moins sérieux au sujet de la participation de la Russie à la guerre, d'autre part on parle de tentatives de paix. Il est difficile de concilier ces deux mouvements contraires. La véritable situation impose plus de prudence, plus de réserve que jamais. La question n'est ni réglée ni en voie d'être réglée. Nous en sommes encore au début... du début ! L'humanité traversera de grandes épreuves. La voie du salut sera longue et ardue.

Le voyage en Europe du sous-secrétaire d'Etat américain aux affaires étrangères M. Welles — écrit M. Asim — a servi d'occasion pour mettre en circulation une série de rumeurs de paix :

Le diplomate américain qui a été à Rome, passera de là à Berlin, puis à Londres et fin. A en juger par cet itinéraire, il est indubitable qu'il travaillera à une tentative de paix. Un autre point qui retient l'attention est celui-ci : tandis qu'en Europe on parle des initiatives de paix de Roosevelt, aux Etats-Unis-mêmes, M. Roosevelt annonce qu'il posera pour la troisième fois sa candidature aux élections qui auront lieu cet été.

On sait que le premier président des Etats-Unis, George Washington, avait refusé de poser une troisième fois sa candidature. Depuis, c'est devenu une tradition qu'aucun président ne fasse pas trois fois acte de candidat. Si, réellement, M. Roosevelt a résolu de passer outre à cet usage établi, il faut qu'il ait un facteur qui puisse justifier sa décision aux yeux de l'opinion publique mondiale, comme aussi de ses propres électeurs. Et ceci ne peut être que la guerre, qui présente une telle situation.

C'est pourquoi, en dépit du fait qu'il est évident que la paix ne pourrait pas être obtenue autrement que par une victoire militaire de l'un des belligérants, le fait que le président des Etats-Unis envoie en Europe un de ses collaborateurs les plus proches et les plus secrets tandis qu'il décide de poser une troisième fois sa candidature, montre bien qu'il se prépare quelque chose de secret derrière le rideau.

Ensuite nous nous souvenons que, si incroyable que cela puisse paraître, dans un discours qu'il a prononcé, il y a quelques jours, le président du conseil anglais M. Chamberlain a parlé des éventualités et des chances de paix. D'autre part, l'indifférence et l'inaction témoignées par les milieux officiels anglais à l'égard d'un article de M. Hore Belisha, l'ex-ministre de la guerre anglais, qui demandait une aide efficace et l'envoi de troupes en Finlande, comme aussi à l'égard d'une motion dans le même sens déposée aux Communes démontrant qu'il y a des chances que le gouvernement britannique ne soit pas étrangers aux rumeurs au sujet d'initiatives de paix qui circulent.

En tout cas avant que la guerre européenne passe de sa phase de stagnation actuelle à la phase d'activité et d'offensive la plus violente, on semble chercher plus sérieusement la paix.

Le « News Chronicle » reçoit de son correspondant à Rome que M. Hitler aurait élaboré un plan de paix. Il comporterait la création d'une petite Pologne, l'autonomie pour la Bohême et la Moravie, la participation de l'Allemagne aux matières premières des colonies et la limitation des armements. Le Führer espérait qu'un pareil ordre du monde pourrait être ainsi établi.

D'ici à 4 ou 5 jours, les événements nous apprendront s'il y a une part de vérité dans ces nouvelles.

Les amis de la Finlande

M. Nadir Nadi est sévère par les résultats de la conférence de Copenhague :

Les Nordiques, qui croient que le monde est un paradis et les hommes des anges, sont plongés dans un rêve tel que la Turquie, même si l'on considère que

## LA VIE LOCALE

## LA MUNICIPALITE

## LE PLAN DE DEVELOPPEMENT DE KADIKÖY

Un confrère du soir donne une nouvelle pour le moins surprenante : M. Prost estime que le développement futur du port de Kadiköy exige des quais large d'au moins 30 m. Et pour réaliser ce projet, il proposerait... de combler la baie ! Ici nous ne comprenons plus. Comment le port, c'est à dire la baie, pourrait-il se développer quand il aura disparu ?

Nous voulons croire qu'il y a un malentendu.

L'urbaniste serait disposé en outre à faire démolir les quartiers à population dense qui s'étendent depuis Kadiköy jusqu'à Mühürdar et à élever à leur place une sorte de cité jardin. Le faubourg de Kadiköy a, sur une superficie totale de 34 km.2 seulement, une population de 57.300 habitants environ (recensement 1935). C'est, après Eminönü, Fatih et les îles la circonscription municipale où la densité de la population est la plus élevée. Il y aurait donc manifestement intérêt à distribuer sur une étendue moins limitée la masse des habitants. L'aspect du paysage y gagnerait aussi.

Seulement, il est bon d'ajouter que c'est là un projet de longue haleine. Sa réalisation immédiate, à la faveur d'une sorte de coup de baguette magique reviendrait fort cher et dépasserait certainement les ressources de la Municipalité.

L'urbaniste a fixé le tracé de la principale artère de Kadiköy. Partant du débarcadère, elle longerait le littoral jusqu'à Mühürdar, de façon à rejoindre l'actuelle avenue de Moda et se prolongerait jusqu'au terrain de sport. Une autre large avenue, partant également du débarcadère, se prolongerait jusqu'au carrefour d'Altıyol Agzi ; de là, elle se subdiviserait en deux rues qui se dirigeraient respectivement vers Kurbagalider et Yorgurtepe. On précise enfin que faute d'une bonne carte et données topographiques suffisantes, M. Prost a dû renoncer pour le moment à fixer la direction et le tracé général des autres rues qu'il projette.

## LES DETTES DE LA MUNICIPALITE

Le chef comptable de la Municipalité, M. Muhtar qui s'était rendu à Ankara pour fixer les bases d'un accord en vue du règlement des comptes pendants entre la Municipalité et le ministère des Finances, est de retour en notre ville. Il s'agit d'une série de comptes.

## La comédie aux cent actes divers...

PRIS... Le malheureux Yunus était fixé par un plaisir que les excellents dilettanti de la Filodrammatica reprendront très prochainement la série de leurs représentations à la « Casa d'Italia » avec une charmante comédie en 3 actes d'Adami « Felicità Colombo » qui a remporté le plus franc succès sur la scène italienne.

Ali Osman vint l'y rejoindre. On s'expliqua en présence de quelques-uns des doyens de la localité et d'un solide garde-champêtre. Grinçant des dents de fureur, Ali Osman déclara, avec d'affreux jurons, que non seulement il « aurait la peau » de Yunus, mais qu'il espérait bien tuer aussi ses enfants. Et il se rua sur son ennemi.

Le garde-champêtre s'interposa, parvint à maîtriser le sanguinaire individu, qui dès le lendemain, était envoyé sous bonne escorte à M. Kemal paşa d'abord, puis à Bursa.

Le tribunal de cette ville a jugé fort sagement que laisser un pareil homme en liberté, cela constitue un danger public. Et il l'a condamné à 6 ans, 9 mois et 10 jours de prison lourde. Entre temps s'il n'y a pas d'amnistie, Yunus pourra dormir en comparu devant le tribunal des pénalités paix.

## UN HOMME DANGEREUX

Ali Osman Ozalp, du village de Voyvo-da, commune de Mustafa Kemal paşa a comparu devant le tribunal des pénalités paix.

Il y a 16 ans, il avait tué un certain Pomak Yaşar. Ce crime lui avait valu une condamnation à 16 ans de prison. Il ne purgea pas entièrement cette peine, grâce à une amnistie et put rentrer à son village. Mais l'année dernière, il se prit de querelle avec Yunus, fils d'Ali et le blessa. Le tribunal de Mustafa Kemal paşa, le condamna à 9 mois et 10 jours de prison.

Récemment relâché, il se planta une nuit devant Yunus et lui dit : — Viens, faisons la paix ; je veux t'em-brasser.

tes qui remontent à l'an 1297 de l'Hégire, c'est à dire sont vieux de 60 ans. Le Maliye réclamait de la Municipalité un montant global de 3.465.000 Ltqs contre une créance de la Municipalité, sur le Maliye, de 819.000 Ltqs. La Municipalité a payé jusqu'ici une partie de sa dette. Il a été décidé que les deux administrations se feront remise, réciproquement, de toutes leurs créances, sauf l'emprunt contracté par la Ville auprès du ministère le 20 juin 1932 de 400.000 Ltqs. Un projet de loi a été élaboré à ce propos.

Quant au dernier emprunt, il sera réglé en dix versements sans intérêts. En effet, la Municipalité a versé jusqu'ici pour ces 400.000 Ltqs 320.000 Ltqs d'intérêts. En outre, un protocole a été élaboré pour la cession à la Municipalité en vertu de la loi sur les constructions et les routes, des anciennes villas impériales de Imrahor et Çağlayan, ainsi que de l'aile du palais de Yıldız dite Memarım Dairesi qu'elle occupe déjà.

## LA REDUCTION DES TARIFS DES CINEMAS

Sur la demande des directeurs de cinémas, un délai supplémentaire de 5 jours leur a été accordé pour l'entrée en vigueur de la réduction des tarifs qui a été décidée en principe. D'autre part, les directeurs de ces entreprises se plaignent de ce que le fisc n'ait pas accepté de tenir compte, dans l'établissement de leurs impôts sur le bénéfice, d'une partie des dépenses qu'ils avaient dénoncées. Ils enverront une commission à Ankara pour saisir de leur cas les autorités centrales compétentes.

## SANCTIONS CONTRE LES PREPOSES MUNICIPAUX

Le préposé à la Section Technique d'Uskudar, celui d'Eminönü et certains autres ingénieurs municipaux qui ont autorisé l'exécution de constructions dans des conditions qui n'étaient pas conformes à celles indiquées dans le permis de bâtir délivré par la Municipalité seront l'objet d'une enquête.

Le comptable de la section municipale de Fatih a été relevé de ses fonctions pour s'être livré à une transaction irrégulière et a été mis à la disposition du Procureur de la République.

## LES ARTS

## LA FILODRAMMATICA

Le plaisir que les excellents dilettanti de la Filodrammatica reprendront très prochainement la série de leurs représentations à la « Casa d'Italia » avec une charmante comédie en 3 actes d'Adami « Felicità Colombo » qui a remporté le plus franc succès sur la scène italienne.

## La guerre anglo-franco-allemande Les communiqués officiels

## COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 28 (A.A.) — Communiqué du Grand Quartier Général du 28 février au matin :

Activité de patrouilles, avec quelques tirs d'artillerie sur certains points du front.

Paris, 28 (A.A.) — Communiqué du Grand Quartier Général, du 28 février soir :

Journée calme.

## COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 28 (A.A.) — Le ministère de l'Air annonce qu'les avions de la Royal Air Force ont effectué dans la nuit d'hier de longs vols de reconnaissance au-dessus de l'Allemagne du Nord. Les avions anglais ont survolé Berlin et Hanovre, ainsi que les bases aéro de Kiel et de Cuxhaven.

## COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 28. — Le haut commandement allemand communique :

Dans la région de Perl et à l'est de la Moselle une attaque des troupes d'assaut ennemies déclenchée à la faveur d'une violente préparation d'artillerie a été repoussée avec succès.

Dans la nuit du 26 au 27 février l'aviation allemande a exécuté des raids étendus sur le territoire français au cours desquels Paris a été survolé par plusieurs appareils. Les vols de reconnaissance exécutés le 27 février sur la mer du Nord, les îles britanniques et, dans une mesure plus restreinte, sur la France, ont rencontré en plusieurs endroits une violente résistance ennemie. Deux appareils ne sont pas revenus de leur raid, au-dessus de l'Angleterre.

Un avion de reconnaissance anglais type « Bristol-Blenheim » a été abattu.

## Les réalisations d'un inventeur de 18 ans

Marcello Creti reçu par le Duce

On a annoncé récemment que M. Mussolini a reçu à Palazzo Venezia, le plus jeune inventeur d'Italie, un adolescent de 18 ans, Marcello Creti. Les journaux de la péninsule fournissent d'intéressants détails sur ce précoce savant. Il a présenté au Duce certaines de ses trouvailles les plus récentes. Ce sont d'abord l'ampilète, un ingénieux modèle de téléphone multiple qui permet les conversations entre plusieurs auditeurs et le pedalauto, petite auto utilitaire, excessivement légère, pratique et économique en raison de sa consommation très restreinte. Le sénateur Cini, commissaire pour l'Exposition de Rome, qui assistait à l'audience, estime que l'un et l'autre intéressent l'E.42 et pourront y trouver une application étendue.

## LE PEDALAUTO

Le pedalauto est, pratiquement, une heureuse association de l'auto à moteur et de la voiturette à pédale ; il fonctionne en utilisant les deux systèmes conjugués. Creti a pris une voiturette à deux places équipée d'un moteur à explosion de base cylindrique consommant un litre de carburant pour une cinquantaine de km à la vitesse maximum de 60 km. à l'heure ; il l'a pourvue d'un mécanisme à leviers et pédales qui permet d'imposer à la machine, au moyen de la force musculaire de l'un des occupants, sans effort excessif, une vitesse de 30 km. Creti a obtenu ainsi des résultats au point de vue de la vitesse et de la consommation, très intéressants ; au moyen d'un moteur basé sur une chambre à explosion spéciale et avec un carburant également. La machine est construite avec un métal léger, comme l'aluminium mais à haute résistance, l'avional.

On prévoit une large utilisation du pedalauto lors des visites aux divers pavillons de l'E. 42. La voiture est déjà en construction, en série, auprès d'un atelier lombard, à Lecco.

## LE « LUXOMETRO »

Marcello Creti a également présenté au Duce, 2 inventions de caractère militaire. Le Luxometro résout brillamment un problème dont les techniciens, en matière d'artillerie, apprécient l'importance : il s'agit d'établir la distance qui sépare l'observateur d'une source de lumière ; c'est à dire pratiquement d'un navire, d'un projecteur, afin de pouvoir exécuter les tirs d'artillerie avec précision et rapidité. En pareil cas, le télémètre est inopérant. L'application, réalisée par Creti identifie efficacement

cette distance et offre des avantages immédiats dans le domaine militaire.

## UN NOUVEAU PROJECTEUR ELECTRIQUE

L'autre réalisation de caractère militaire du jeune inventeur est constituée par un projecteur électrique pour la D. C. A. fonctionnant au moyen d'un courant alternatif. On sait que les projecteurs sont généralement actionnés par des générateurs électriques à benzine et, en tout cas par un mécanisme pesant, de transport difficile. Creti substitue à ce générateur pour le transport duquel 10 hommes sont nécessaires, une machine d'égale puissance mais que 2 hommes suffisent à transporter et qui permet l'usage du courant alternatif. L'inventeur élimine toutefois les inconvénients constatés jusqu'ici dans l'usage de ce courant. Il obtient une lumière fixe et stable, sans ondulations, blanche et tendant vers le bleu alors que les projecteurs à courant alternatif obtenaient jusqu'ici une lumière tendant au jaune. Enfin, possibilité d'utilisation de charbons de tout genre, d'où augmentation de puissance.

Le Duce a beaucoup apprécié ces inventions en même temps que leur exécution technique et a ordonné leur admission dans la production industrielle.

La Signora Rachele Cretone

il Dott. N. Toledo

Fidanzati

Istanbul, 28 Febbraio 1940

## LES CONFERENCES

## A LA MAISON DU PEUPLE DE BEYOGLU

Aujourd'hui jeudi, M. Yavuz Abdan donnera une conférence à 18 h. 30, à la Maison du Peuple de Beyoglu, sur le sujet suivant :

Les principes de l'étatisme  
Dimanche prochain, 3 mars, le Dr. Bülend Tarcan fera une conférence à la Maison du Peuple de Beyoglu, à 14 h. 30, sur le sujet suivant :

Les artistes fous  
A L'UNION FRANÇAISE  
Aujourd'hui, jeudi à 18 h. 30 précises,

Conférence-audition donnée par le Mo Léon Enkserdjis sur :  
« Deux poètes de la Musique : Gabriel Fauré et Claude Debussy ».



Je voudrais me livrer à une entreprise qui puisse me rendre riche tout de suite... Invente, un nouvel engin de guerre !... (Dessin de Nadir Güler à l'Akşam)



# Epoque de gestation

Les grands couturiers travaillent avec une ardeur étonnante. Que créeront-ils pour la nouvelle saison ?

Le mois de février est celui où il est fort difficile de parler chiffons. Car rien ne pointe encore de ce que comptent lancer les grandes créateurs des modes de printemps ou d'été.

Aussi, si l'on pense à ce qui naîtra et qui sera vaporeux et frais, il semble étrange, en cette saison, quand on y pense ou qu'on les regarde, voir circuler dans les rues d'Istanbul, ces mannequins, ces manchons, ces fourrures, ces formes frileuses de l'hiver, ces grosses enveloppes luxueuses et bourrues qui rappellent les flocons de neige et la bise hivernale.

Au cours de mon dernier voyage dans les grandes capitales européennes, j'ai eu l'occasion de visiter bien des grandes maisons de couture. Mais celle qui m'intéressait le plus fut celle de Mme M. R... qui présentait alors une collection somptueuse. Elle portait en tant que patronne, la robe la plus simple qui soit et ceci me frappait. Ladite robe était noire, montante, mais égayée d'une quantité de bijoux d'or en bracelets et de perles à l'encolure. Elle était blonde, élégante, rapide dans sa démarche, le type même de la femme intelligente et très féminine.

En la voyant si fine et si distinguée sous sa robe noire, cette femme de goût dont la tâche consistait à « habiller » ses contemporaines, je ne pus m'empêcher de l'admirer.

Ce que cette femme présentait était magique.

Ses créations assuraient le triomphe de la mode qui moule le corps; de la silhouette rien ne dépassait, aucun heurt, pas d'arrêts dans la ligne, pas de ceinture. Des cols hauts, d'amusantes fermetures représentant des mains. Plusieurs sacs — au lieu d'un seul — suspendus à une chaîne d'or. Les trois caractéristiques de cette collection étaient : la féminité, la splendeur et la distinction.

Pour l'après-midi, des petits tailleurs habillés avaient des jaquettes courtes, alourdies d'enroulements de renards. Sous les jaquettes se cachaient des blouses, souvent de satin blanc, qui descendaient au-dessous de la taille. Et quoi encore qui me frappait ?

Ah ! ... Les robes avaient de riches travaux d'incrustations, belles de rubans décoratifs, éclatantes de motifs brodés. Là-dessus, des bijoux importants. Les manteaux de ville étaient taillés sur le principe de la redingote, amples dans le dos, barrés de bandes d'astrakan.

Le soir, comme toujours, les robes de dîner étaient sans manches. Je me souviens même qu'une m'avait frappée. Elle était très montante et sur l'encolure venait s'enrouler un tour de cou en ruban de couleur. La jupe, droite, était souvent fendue devant.

Comme précédant ce qui fut fait dans la suite les grandes robes, étaient drapées admirablement sur les hanches. Une robe notamment ressemblait à celle d'une sirène. Elle suivait le corps pour s'épanouir dans le bas dans une belle ampleur.

Et, aujourd'hui, tout ce que j'avais vu alors — c'est à dire il y a un peu plus de deux ans — à l'état embryonnaire, prend un essor amplifié, mais l'essor suit les mêmes brisées.

Chez un autre grand faiseur, en voyant ses créations moulant extraordinairement le corps, je croyais me trouver chez un sculpteur. Le patron lui-même avait travaillé — m'avait-il déclaré — la pierre, le bois ou la glaise. Aussi était-ce un jeu que de manier les beaux tissus qui lui servaient à établir ses maquettes pour les nouvelles créations. Et avec quel amour n'accomplissait-il pas sa tâche ? Son art lui permettait de mettre en valeur le volume, les proportions, le modelé d'un corps vivant.

N'est-ce pas là la tâche d'un faiseur lorsque surtout celui-ci est doublé d'un sculpteur ?

Les grands faiseurs travaillent en ce moment avec une activité extraordinaire. Que créeront-ils ?

Il semble cependant que le moule aura le dessus sur la ligne générale et celles parmi nos concitoyennes qui sont bien faites n'auront certes pas à s'en plaindre.

ODETTE

## BIJOUX MALÉFIQUES

Il y a des bijoux qui portent malheur et d'autres au contraire qui portent bonheur.

Parmi ceux qui contrariaient une destinée, se place le Diamant bleu. L'histoire tragique de cette gemme vaut de vous être contée ici.

Du reste, la simple énumération des propriétaires résume tous les malheurs qui peuvent attendre les humains.

Tavernier, qui le voit dans le temple de Rama-Sita, à Pagan, dans les Indes, fut dévoré par les tigres. Louis XIV acquit le diamant et le donna à Mme de Montespan qui tomba peu après en disgrâce; puis il passa au surintendant Fouquet qui fut arrêté le lendemain.

Marie-Antoinette ne quitta le Diamant bleu au Temple que pour aller à l'échafaud.

François Beaulieu, qui vola ensuite le joyau, mourut de misère et de faim à Londres sans avoir osé le vendre.

Thomas Henri Hope l'offrit à une actrice célèbre qu'il avait épousée, May Yohé; sa femme l'abandonna et, malgré sa fabuleuse richesse, il mourut au milieu des pires difficultés financières.

En 1908, le prince Poniatowski offre le Diamant bleu à une jeune actrice qu'il souhaite épouser, mais, quelques jours plus tard, pris d'une inexplicable et subite jalousie, il tue la malheureuse au cours d'une représentation. Le surlendemain il est assassiné à Paris, par des inconnus. Et Colot, le négociant qui lui avait vendu la pierre, se rendant compte qu'il ne sera jamais payé, se suicide.

En 1911, le joyau fut vendu à Mme M. Lean, femme d'un milliardaire américain. En mai 1919, le diamant au cou, elle se promenait avec son fils, quand une automobile lancée à toute vitesse faucha l'enfant près de sa mère et le tua net.

Depuis, plus personne n'a jamais osé porter le Diamant bleu.

## LA MODE PRINTANIERE



Trait caractéristique des modes du printemps : les robes sont longues et tendent à mettre en valeur la taille et à donner de l'élégance à la silhouette.

Voici (1) une robe en laine, couleur bois-de-rose. Deux branches en relief ornent la blouse. La robe est faite pour être portée avec des dessous en laine épais.

Autre modèle (2) en jersey de laine bleu. Deux tailles dont l'intérieur est en feutre rouge, garnissent les coutures.

Cette robe (3) très seyante est en laine légère couleur brigue. Les nervures qui partent des épaules descendent jusqu'au bas de la robe. Le col est en crêpe marocain bleu clair.

Une robe beige (4) en jersey peut être avantageusement agrémentée par du cordonnet vert recouvrant les coutures et descendant jusqu'à la ceinture. La même garniture aux manches et au col.

Enfin cette robe en laine lie-de-vin (5) à un gilet en soie blanche.

### Du bon beurre salé

Pour saler le beurre on emploie du sel fin, sec et pur; le sel trop gros ne se répartit pas dans toute la masse et provoque le beurre strié.

Le salage du beurre s'opère sur une planche en bois; il faut au préalable l'ébouillanter et la rincer à l'eau froide, puis la frotter avec du gros sel (ceci pour empêcher le beurre de coller au bois).

Peser le beurre, compter 10 à 20 gr. de sel par kg. de beurre.

Prendre une petite quantité de beurre, l'étaler sur la planche avec un rouleau à pâtisserie, si vous en avez un, et saupoudrer de sel. On le pétrir avec des spatules de bois, jamais avec les mains. Pour que le beurre ne colle pas aux spatules, trempez-les dans l'eau à chaque instant. Le sel fait sortir le petit-lait qui forme une saumure et qu'on laisse écouler.

Le mettre dans des pots en grès pas trop grands et surtout d'une grande propreté; rincer le pot à la saumure, puis, avec les spatules, déposer le beurre vide; l'air favorise le rancissement, ne le presser fortement, ne laisser aucun vide; l'air favorise le rancissement.

Quand le pot est rempli, la couche supérieure est rendue bien unie, on le couvre de sel, ou mieux encore de saumure préparée comme suit : faire

### Truffes de Chambéry

Une demi-livre de bon chocolat, 2 cuillerées à soupe de lait ou de crème, 2 jaunes d'oeufs, 75 grammes de beurre 60 gr. de chocolat en poudre.

Faites fondre à feu très doux le chocolat dans le lait. Faites-en une pâte lisse et épaisse. Retirez du feu. Incorporer, en tournant, les jaunes, puis le beurre par petits morceaux. Travaillez la préparation 5 minutes.

Laissez reposer au frais 5 à 6 heures. Prenez des morceaux de cette pâte dans les mains, faites des boules de la grosseur d'une noix, que vous roulez ensuite dans le chocolat en poudre.

Mettez chacune dans un petit godet en papier. Tenez, au frais et consommez le plus rapidement possible.

Si vous désirez conserver tous ces bonbons, enfermez-les dans des boîtes de métal.

bouillir de l'eau, faire dissoudre environ 250 gr. de sel par litre; filtrer la saumure, la laisser refroidir, puis la verser sur le beurre, qu'on couvre au préalable d'un papier parcheminé. Il faut changer la saumure tous les dix jours.

Prendre le beurre par couches horizontales de façon que la surface restée couverte de saumure.

L. D.

### Les chapeaux 1939-40

Plus je les observe et plus ils me plaisent. Au cours d'une soirée mondaine à laquelle je viens d'assister, il m'a été donné de contempler :

— Un élégant chapeau fait de deux résilles de laine; l'une enveloppant tous les cheveux derrière; l'autre torsadée était posée très en avant sur l'oeil. Ce modèle, très souple et peu fragile, était porté à ravir par Mme Sch... femme d'un de nos meilleurs avocats.

— Une charmante toque de feutre bordée d'une bande de jersey se nouant derrière était portée par la

## Pour être élégant, votre mari a besoin de vos conseils, madame !...

Je suis sûre que l'homme que vous avez choisi comme mari vous plaît infiniment, chère madame; je suis convaincue qu'il a bon goût, mais peut-être n'aimez-vous pas toujours sa toilette, ou les détails de sa toilette ! Manque d'expérience que vous n'essayiez pas de combler, car jamais en effet une femme n'a su habiller son mari, et encore moins réussir à lui faire accepter ce contrôle.

Confiez-le discrètement à un homme qui « sait » et qui, par la vie qu'il a menée, dans des circonstances, des milieux différents, a su, dans la toilette comme le reste, discerner ce qu'il faut faire de ce qu'il ne faut pas faire. Laissez donc trainer devant les yeux de votre mari, Marie-Claire, les quelques conseils qui suivent et qui ne sont d'ailleurs que des directives.

Il y a, avant toute chose, quelques bonnes règles fondamentales concernant la couleur et la forme qui sont indispensables à l'ensemble harmonieux de la toilette masculine.

Les hommes blonds doivent choisir les couleurs de teinte neutre, bleue, grise, qui sont seyantes aux yeux clairs.

Que les hommes bruns, au contraire, n'hésitent pas à choisir des couleurs peu heurtées comme le brun, les damiers — qu'il s'agisse d'ailleurs d'étoiles ou de cravates.

Une forme aisée sans être exagérée — des rayures longitudinales pour les gros, des teintes claires pour les plus minces — et entrons maintenant un peu dans le détail.

Mais souvenez-vous qu'il ne faut jamais, sous aucun prétexte, d'exagération ni dans le choix du tissu ni dans celui de la coupe. Un homme bien habillé ne doit pas se faire remarquer.

### LA TENUE DE VILLE.

C'est le veston de tous les jours, la tenue de bureau. Une coupe sobre, sans épaules trop carrées, à revers simples, des poches suffisamment profondes pour y mettre quelques papiers sans déformer le veston. Un gilet droit pas trop fermé, à six boutons dont le dernier peut rester déboutonné. Le pantalon, bien pris aux hanches, avec un bon faux pli, pas trop large surtout, et ne retombant pas trop sur la chaussure.

Une chemise dure ou demi-molle, de couleur unie ou à rayes, avec une cravate bien assortie; évitez de vilains assemblages de couleur, mais ne reculez pas devant de jolies oppositions, comme le bleu et le rouge, par exemple.

Un bon mouchoir de couleur complètera heureusement cet ensemble.

Chaussettes de laine à côtes noires, bleues, grises ou marron, suivant les costumes et les chaussures que vous porterez. Evitez les chaussettes grises avec du bleu, les chaussettes marron avec le gris, même avec des souliers de couleur fauve.

De forts souliers, de forme confortable, à semelles épaisses, fauves ou noirs suivant la saison, sans que cette règle soit immuable. En voyage, par exemple, n'employez jamais de souliers noirs qui sont très difficiles à entretenir et qui prennent la poussière plus facilement.

La mode est au chapeau mou dont on peut d'ailleurs varier la forme et la couleur à l'infini. Le plus facile à porter tous les jours est le chapeau classique fendu par le milieu, avec des bords relevés et assez étroits, que vous pourrez utiliser en toute circonstance, même le soir, à condition qu'il soit noir.

## Les paillettes rendront vos robes plus élégantes

Lorsqu'il s'agit de paillette, la mode passe au second plan. Pour le soir elle orne à ravir une robe, aussi il y a des

élégantes qui voudraient les porter tous les jours même si la mode ne les impose pas. Et elles n'ont pas tort les dites élégantes, car les paillettes scintillent la nuit, comme des pierres précieuses.

Les broderies pailletées donnent, outre, au vêtement qu'elles ornent éclat et gaieté. Mais il est coûteux de faire exécuter spécialement la garniture d'une robe, et c'est pourquoi nous vous

proposons ici du tulle pailleté (noir ou acier) qui existe au mètre et dans des largeurs variées. Ce tulle se travaille facilement : les paillettes y sont cousues rang par rang, on peut obtenir des bandes ayant exactement l'importance voulue, il n'y a plus qu'à les appliquer par des points invisibles. En crochets (formant gilet) sur tout le corsage, en bordure au bas et aux manches d'une petite veste, en longues bandes sur le devant, de l'épaule à la taille, formant petit col et ceintures, cernant l'encolure, les devants et les

poches d'une jaquette, elles sont une garniture originale.

Il m'a été donné de voir au cours de cette saison des robes pailletées fort réussies. Il y en avait de toutes sortes. Ce qui m'a le plus frappée, ce fut : Un empiècement fait d'un large galon pailleté acier met une note lumineuse près du visage, sur une robe très sobre, dont la jupe moulait les hanches et montait sur le corsage.

Des bandes pailletées noires, disposées en larges quadrillés, garnissaient le corsage très montant d'une robe de (noir ou acier) qui existe au mètre et dans des largeurs variées. Ce tulle se travaille facilement : les paillettes y sont cousues rang par rang, on peut obtenir des bandes ayant exactement l'importance voulue, il n'y a plus qu'à les appliquer par des points invisibles. En crochets (formant gilet) sur tout le corsage, en bordure au bas et aux manches d'une petite veste, en longues bandes sur le devant, de l'épaule à la taille, formant petit col et ceintures, cernant l'encolure, les devants et les

### Athènes, Salonique, Sofia et Bucarest



sont reliées avec l'Allemagne par les lignes aériennes régulières des tri-moteurs de la « Deutsche Luft Hansa » qui assurent ainsi la communication directe avec les réseaux internationaux

Renseignements et billets à l'agence  
**Hans Walter Feustel**

Adr. Télégr. : "Hansafinnag" 45, Quai de Galata Téléph. : 41178

marquée. Ce modèle se pliait par le milieu en s'aplatissant. On peut donc le mettre sans crainte dans une valise ou dans un grand sac sans qu'il se froisse ou s'abîme. Ce côté pratique de ce couvre-chef m'a beaucoup intéressé. Ledit chapeau était porté par la

vissante fille d'un de nos magistrats, Mlle J. R.

— Une petite toque, recouverte de fin jersey de laine drapé sur le dessus, enrobait derrière tous les cheveux. Il était porté par Mlle K. S.

JANE

## DEUTSCHE ORIENTBANK FILIALE DER DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

TELEPHONE : 44.696

Istanbul-Bahçekapi

TELEPHONE : 24.410

Izmir

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALE DE LA DRESDNER BANK AU CAIRO ET A ALEXANDRIE



## La guerre sur mer

## Trente matelots avaient été blessés à bord du "Lord Nelson"

Londres, 28 — On apprend que lorsque le bâtiment de ligne le *Nelson* a heurté une mine magnétique l'explosion fit 30 blessés parmi l'équipage.

Le « Daily Express » demande au gouvernement, dans un éditorial, pourquoi la nouvelle en a été cachée au public jusqu'à la révélation faite hier par M. Churchill aux Communes.

## LES ATTAQUES D'AVIONS

Londres, 28 (A.A.) — 4 chalutiers enregistrés à Aberdeen pêchaient aux côtés l'un de l'autre lorsque des avions allemands les attaquèrent.

Le *Strathannoch* poursuivait sa pêche, tandis que le *Bilsdean* et le *Craiggoilteach* attaqués par un seul avion rentraient

dans un port du nord-est de l'Ecosse ayant subi le tir des mitrailleuses, mais sans un seul blessé. Quant au quatrième l'*Aurora* fut attaqué par deux avions et ne cessa de riposter avec son canon Lewis.

## UN NAVIRE ALLEMAND CAPTURE

Londres, 28 (A.A.) — On annonce officiellement que le navire allemand *Wache* 4709 tonnes, a été capturé par un navire de guerre britannique et emmené dans un port anglais. On croit savoir que l'équipage allemand a été empêché de saborder le *Wache*.

## Les civilisations disparues

Tout homme éprouve au moins une fois dans sa vie le vif désir de savoir tout ce qu'on sait au sujet des différentes générations qui nous ont précédés dans le monde. Les archéologues consacrent leur vie à la satisfaction des désirs de ce genre.

C'est surtout vers l'Afrique que leur intérêt se porte. En effet, ce continent, qui a déjà joué un rôle important dans l'antiquité, est loin d'avoir été complètement exploré. Tous les jours on entend parler de cités mystérieuses abandonnées et d'établissements remontant à un passé reculé. Voici qu'on signale que dans le voisinage de l'île de Djérba sur la côte de l'Afrique du Nord, on a découvert une ville au-dessous de la surface de la mer. Des plongeurs qui étaient descendus sous l'eau ont pu fournir des renseignements sur des quais, des rues et des magasins restés complètement intacts. Dans ce cas c'est à la mer qu'on peut attribuer la cause de la disparition de la ville en question.

Mais quand au milieu du continent africain on trouve des villes abandonnées, (nous pensons dans ce cas aux ruines de Zimbaou), il faut bien admettre d'autres motifs ayant obligé la population à quitter ses maisons et ses champs. A-t-elle dû recourir à cette extrémité à la suite d'attaques incessantes de tribus hostiles ou bien ne serait-ce pas des maladies mystérieuses qui auraient eu pour effet de faire disparaître toute la population ? C'est surtout cette dernière hypothèse qui est la plus vraisemblable; la fièvre jaune et le paludisme sont des maladies qui ont redouté beaucoup en Afrique et qui font encore de nombreuses victimes. Ce n'est pas pour rien que la Commission du Paludisme de la Société des Nations, dont les principaux experts dans la lutte antipaludique font partie, effectue ses travaux et la recommandation qu'elle fait pour le traitement de la malaria. A savoir, de prendre 1 gramme à 1 gramme 30 de quinine par jour pendant 5 à 7 jours et pour la prévention de cette maladie une dose de 40 centigrammes de quinine journalièrement pendant la saison des fièvres, peut être suivie avec fruit en Afrique. Dans son rapport, publié en 1938, la même Commission du Paludisme, accentue à la page 129 le fait que l'innocuité de la quinine en permet l'administration par des agents subalternes, sans surveillance médicale constante. Cette surveillance est nécessaire pour les produits synthétiques.

Les expéditions archéologiques, qui entreprennent de dévoiler les secrets du passé de la forêt vierge africaine, ne manquent pas de prendre tous les jours de la quinine.

Espérons que les mystères des civilisations disparues ne tarderont pas à nous être dévoilés, afin que nous connaissions un peu mieux ce qui s'est passé sur la terre avant notre ère.

Saibiri : O. P. K. Al  
Umum Neryyat Müdürlüğü :  
M. ZEKI ALBALA  
Basımevi, Babuk, Galata, St-Pierre Han.  
İstanbul

## LE COIN DU RADIOPHILE

## LE NOUVEAU PROGRAMME DES TRANSMISSIONS POUR L'ETRANGER DE LA RADIO ITALIENNE

Le nouvel horaire des transmissions de Radio pour l'étranger entrera en vigueur à partir du 1er mars.

Le programme consacré à la **TURQUIE** aura lieu de 20 h. 30 à 21 h. 59 (heure italienne) soit 21 h. 30 à 21 h. 59, heure de Turquie). Il sera transmis par les stations de Rome II (m. 245,5) et de 2 RO 3 (m. 31,15). Les soirs où l'on transmet un opéra et où cette émission commence avant 21 h. (soit 22 h. de Turquie) la partie musicale du programme destiné à la Turquie sera constituée par l'édit opéra.

Voici le programme des autres transmissions en langues étrangères :

## BULLETIN D'INFORMATIONS EN LANGUE FRANÇAISE

Heure italienne

Tous les jours

Stations	Mètres
9 h. 30 à 9 h. 45	ROII 245.5
15 h. 55 à 16 h. 05	2 RO 4 25.40
19 h. 15 à 19 h. 28	2 RO 8 16.83
	RO I 420.8
	Milano I 368.6

2. RO 3	31.15
Roma I	420.8
2. RO 3	31.15
Roma I	420.8
Milano I	368.6
2 RO 9	31.02

## BULLETIN D'INFORMATIONS EN LANGUE ANGLAISE

Heure italienne

Tous les jours

Stations	Mètres
7 h. 35 à 7 h. 50	2 RO. 3 31.15
12 h. 15 à 12 h. 30	2 RO. 6 19.61
16 h. 45 à 16 h. 55	2 RO. 8 16.83
19 h. 28 à 19 h. 41	2 RO. 4 25.40
20 h. 25 à 20 h. 35	2 RO. 8 16.83
	RO I 420.8
	Milano I 368.6
	2 RO 3 31.15
	2 RO 4 25.40
	2 RO 6 19.61
	RO I 420.8
	2 RO 3 31.15
	RO I 420.8
	Milano I 368.6
	2 RO. 9 31.02
	2 RO. 3 31.15
	2 RO. 4 25.40
	2 RO. 6 19.61

## LA BOURSE

Ankara 28 Février 1940

(Cours informatifs)

(Ergani) 19.94  
Sivas-Erzurum IV et V 19.30

## CHEQUES

Change	Remise
Londres 1 Sterling	5.24
New-York 100 Dillars	130.19
Paris 100 Francs	2.9675
Milan 100 Lires	6.74
Genève 100 F. suisses	29.2725
Amsterdam 100 Florins	69.2521
Berlin 100 Reichsmark	
Bruxelles 100 Belgas	22.04
Athènes 100 Drachmes	0.97
Sofia 100 Levas	1.5925
Prag 100 Tchecoslov.	
Madrid 100 Pesetas	13.435
Varsovie 100 Zlotis	
Budapest 100 Pengos	23.55
Bucarest 100 Leys	0.6175
Belgrade 100 Dinars	3.0825
Yokohama 100 Yens	31.225
Stockholm 100 Cour. S.	31.005
Moscou 100 Roubles	

## Théâtre de la Ville

SECTION DRAMATIQUE

TEPEBAŞI

CETTE FEMME

Section de comédie, Istiklal caddesi  
CHACUN A SA PLACE

## La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

bruit des canons et des avions qui est pourtant si proche, ne suffit pas à les réveiller. Le luxe et l'aisance en ont fait des hommes épris de leur bien-être.

Et ainsi ils s'efforcent de gagner du temps. Mais ils ne pensent pas que ce faisant, la route qu'ils ont choisie les mène constamment vers un gouffre encore plus profond. Et, une fois que leur pied aura glissé, il leur sera de toute façon très difficile de s'en tirer. Peut-être même que tous les sacrifices qu'ils feront pour sauver le millièmme de cette aisance, qu'ils ne peuvent se décider à sacrifier aujourd'hui s'en iront en pure perte.

## LE COMTE CIANO A LA TRIENNALE DE NAPLES

Naples, 28. — Le comte Ciano a visité l'Exposition Triennale d'outre mer dont l'on peut voir déjà les premiers pavillons les premiers palais et les premières artères. L'Exposition rattachera symboliquement l'Empire des Césars à l'Empire du Lictur, en illustrant la colonisation méditerranéenne, l'expansion culturelle et commerciale des Républiques maritimes, l'oeuvre des pionniers en Afrique et la victoire en Ethiopie.

Les funérailles du regretté

Alexandre

Gornostayeff

décédé après une longue et douloureuse maladie, auront lieu Vendredi le 1er Mars à 14 h. 30 au cimetière orthodoxe de Şişli.

— Ne bougez pas.

Simon faillit tomber au bas de l'escalier.

— Pat ! grogna-t-il. J'aurais dû y songer. Et elle a sonné d'abord à la porte d'entrée ! C'est bien travaillé, petite fille. Il écoutait le dialogue.

— Haut les mains ! disait la jeune femme. Bien. Où est Kuzela ?

Silence.

— Où est Kuzela ?

— En haut.

— Allez le premier mon bel ami.

Simon n'aurait pas voulu manquer cette scène pour un million de livres. Il sortit de son coin d'ombre et suivi, à distance.

Lorsque Patricia eût pénétré, derrière la garde du corps, dans le bureau de Kuzela et refermé la porte sur elle, le Saint vint se placer près du battant.

Il entendait la voix de Pat qui s'élevait de nouveau claire et nette.

— Où est le Saint ?

Alors Simon jugea que c'était bien la réplique qui justifiait sa rentrée en scène.

Lorsqu'il poussa le battant, Patricia lui tournait le dos. Elle faisait face à Kuzela stupéfait assis derrière le bureau. Le garde du corps immobile se tenait contre le mur.

( à suivre )

FETILLETON de « BEYOGU » N° 26

L E

## Saint à Londres

P A R

LESLIE CHARTERIS

(Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL)

DEUXIEME PARTIE

UN MILLION DE LIVRES

VIII

Simon fit un bond en arrière. Le nègre accoté au mur, avait fermé les yeux. Sa large poitrine se soulevait, mais le souffle grondait dans la trachée, sortait péniblement, en un râle. Le nègre épais s'enroulaient comme si Ngano voulait parler, crier, en vain.

Le rire clair du Saint s'éleva de nouveau dans la pièce.

— Vos amis écoutent la musique, ricana-t-il ; nous allons leur en donner.

Soudain le nègre bondit comme un tigre.

Le coup porté par Simon aurait suffi à mettre un blanc hors de combat, mais le nègre était capable « d'encaisser », le Saint ne l'ignorait pas. Il avait voulu surtout, par ce coup porté au niveau de la pomme d'Adam, empêcher son adversaire de crier, d'appeler au secours et prendre possession de la seule arme qui fût dans la pièce.

Simon fit un pas de côté pour éviter le charge du nègre. Il était rompu à cette gymnastique spéciale. Lorsque Ngano l'eût dépassé, le Saint se retourna et la lanterne du fouet s'abattit sur les épaules de la brute, coupant la chemise de soie comme avec une lame de rasoir.

Le nègre poussa un cri de bête, se retourna en s'appuyant au mur et bondit de nouveau. De nouveau, le Saint fit un pas rapide de côté. De nouveau la lanterne im-

pitoyable s'abattit sur les larges épaules de Ngano, avec un claquement sec qui ressemblait à une détonation.

C'était là l'unique manœuvre qui pouvait amener le nègre à l'épuisement. Il fallait éviter à tout prix le corps à corps avec le colosse. Simon avait compris que si le nègre arrivait à le pousser dans un coin, c'en était fait de lui.

Le duel continuait : force brutale et férocité primitive contre vitesse et sang-froid. Un duel sans témoins ni arbitre, sans règles ni coups défendus. Inlassablement, le Saint tournait, évitant les charges, aussi souple sur la pointe des pieds qu'un maître de ballet, aussi insaisissable qu'une goutte de mercure sur une plaque de verre — et toujours la mince lanterne tournait, sifflait comme un serpent en fureur, s'abattait sur les épaules ensanglantées. Une fois, le nègre parvint à saisir la lanterne de cuir, mais Simon lui fit lâcher prise d'un coup de pied porté au coude : Ngano ouvrit les doigts comme si les tendons de son poignet eussent été coupés. Une autre fois, le Saint glissa et dut filer comme une anguille entre les jambes de son adversaire.

Le combat se poursuivait jusqu'à ce que le nègre, haletant, s'appuyât plus souvent aux murs, s'élançant moins furieusement.

La brute baissait de pied et Simon com-

prit que la bataille était gagnée.

Alors le Saint souffla à son tour. Le fouet suffisait à tenir le noir en respect. Brusquement, Simon reprit l'offensive. Par une série de coups de lanterne, il accula Ngano dans un coin. Le nègre, épuisé tomba à genoux, puis en avant, la tête la première. Simon s'élança et lui saisit la cheville.

— Les mains derrière le dos, dit-il d'une voix sèche, ou je te démonte le pied. La douleur causée par la prise de catch fit hurler le nègre qui obéit. Assurant la prise à l'aide de ses genoux le Saint lia les poings de Ngano derrière le dos avec une extrémité de la lanterne, puis, passa le reste autour du cou et l'attacha de nouveau à la ligature qui serrait les poignets. Au moindre effort du nègre, le noeud croisé serrait le cou causant la strangulation pure et simple.

— Ne bougez pas, Chocolat ! ricana Simon ; c'est un bon conseil. Si tu appelles au secours, je t'étrangle moi-même.

Il se baissa pour prendre la clef dans la poche de sa victime ; il ouvrit la porte. En tournant la clef dans la serrure, il se rendit compte que ses vêtements étaient lacérés, sa chemise saie et que les plaies de son dos lui causaient une intolérable brûlure. Mais l'heure du repos n'avait pas

encore sonné. Le Saint sortit de la pièce.

Le garde du corps, qui n'avait pas en-

core craché son bout de cigare, attendait tranquillement au pied de l'escalier.

Il demeura bouche bée, stupide et ou-

vert de grands yeux comme s'il voyait venir un fantôme. Lorsqu'il porta la main à sa poche-revolver, il était trop tard. Le spectre souriant l'avait saisi sous les bras et lancé contre le mur.

L'homme s'écroula. Le Saint monta l'escalier conduisant au hall.

Il s'immobilisa avant d'avoir franchi les dernières marches : la sonnerie de la porte d'entrée venait de résonner.

— Diable ! pensa Simon. Ce doit être Claude !

Il entendit dans le hall un bruit de pas. Quelqu'un allait vers la porte ouvrait avec précaution. Puis, plus rien : le silence.

Le Saint ne comprenait pas.

La porte se referma doucement ; la clef tourna dans la serrure. Il y eut de nouveau le bruit des pas qui s'éloignaient de la porte.

Soudain, il entendit la croisée qui s'ouvrait sur le fond du hall, à l'opposé de l'entrée, se soulever avec un craquement. Puis quelqu'un sauta légèrement à l'intérieur et marcha avec précaution sur le linoléum. Une voix dit brusquement :